



tv
HEBDO

**Le tour de force
de Nicole Martin**

21 au 27 juillet 1979 • 50c
A domicile 55c

**Steve Rogers:
un lanceur excellent...
et émotif!**

**TÉLÉJEANS, c'est le
TÉLÉMAG des jeunes
Rivaux à l'écran,
mari et femme à la ville**

**GAGNEZ UNE SOIRÉE
AVEC VOS ARTISTES
FAVORIS**

p. 10A

Au Québec, on ne croyait plus tellement à une carrière comme la sienne. Depuis quelques années, le public avait laissé bien peu de place entre les Michèle Richard et les Renée Claude. Les interprètes s'étaient sans trop s'en rendre compte divisés en deux clans: d'un côté, les chansonniers et de l'autre, les chanteurs dits populaires.

Par magie, Nicole Martin a déjoué les plans, mêlé les cartes.

Tout le monde l'aime

Adulée par tous, Nicole Martin séduit les hommes, touche les femmes. Elle s'adapte aussi bien au style de Télé-Métropole qu'à celui de Radio-Canada et ses disques tournent autant à la radio MA qu'à la radio MF. Il y a longtemps que les gens du spectacle n'avaient rien vu de tel.

Consciente de ce succès, Nicole Martin ne se l'explique cependant pas parfaitement. "C'est peut-être parce que j'aime ce que je fais", confie-t-elle. Et plus tard, elle ajoutera: "Cela me surprend toujours de voir que le public préfère mes chansons les plus difficiles, les plus exigeantes aussi."

Yves Martin, (aucun lien de parenté) qui produit Nicole sur disque depuis près de dix ans, avoue qu'elle est la seule artiste qui lui ait donné le goût de persister, lui qui vivait auparavant de la gloriole éphémère de plusieurs chanteurs. "Nicole a un talent fou. C'est d'ailleurs autour d'elle que j'ai bâti l'étiquette de disques qui porte son nom."

Elle le méritait bien. Au cours des dernières années, Nicole Martin a vendu plus d'un demi-million de 45 tours. Ce chiffre magique a décidé Yves Martin à s'attaquer à un autre marché, celui du microsillon, celui de la scène, celui de la Place des Arts. "Avec Nicole, c'est une aventure musicale constante. Avec la voix qu'elle possède, nous misons sur les grandes mélodies."

En ce sens, la rencontre avec Francis Lai a été fructueuse. Avec *Je lui dirai* et *Bonjour tristesse*, il a su donner le ton à la carrière de la chanteuse québécoise. Un autre auteur, Jean Musy, et la voix sans cesse améliorée de Nicole Martin (elle couvre maintenant deux octaves et demi) se sont chargés du reste.

Le tour de force de Nicole Martin

Elle a réussi ce qu'on ne croyait plus possible au Québec: plaire à plusieurs publics.

par Johanne Mercier

photo: Yves Nantel

"Je ne renie pas les chansons que j'ai faites avant ce tournant de ma carrière, mais je peux dire que d'avoir enregistré L'hymne à l'amour, popularisé par Edith Piaf, a changé bien des choses dans ma vie. C'est à partir de ce moment-là que j'ai vraiment été satisfaite de moi et que j'ai choisi des mélodies beaucoup plus recherchées. Aujourd'hui, je chante ce qui me plaît vraiment et le public a l'air de l'apprécier."

Aimer la chanson ou arrêter

Nicole Martin est heureuse. La gloire et la satisfaction du travail bien fait sont venus en même temps.

Cet été, cependant, sa carrière fonctionnera au ralenti. Seulement quelques émissions de télévision à son agenda. Un long été à profiter de la vie, chez elle en banlieue. Un été à transplanter des rosiers, à regarder les fleurs s'épanouir, à jouer du piano et à lire.

Il lui faut un peu de cette douce vita pour aborder avec dynamisme un automne chargé de répétitions en prévision d'une série de spectacles à la Place des Arts, la deuxième en dix-huit mois; elle aura attendu seize ans avant de monter sur cette scène. Elle en fut d'ailleurs tellement remuée que, la fatigue aidant, elle en a perdu la voix durant deux jours! On a remboursé le prix des billets, "mais ce n'est jamais bon pour une carrière" dira-t-elle.

Dix sept ans à chanter

Née à Québec, Nicole Martin a été ▶



Nicole Martin n'est pas prête à s'imposer les exigences d'une carrière internationale.

dié le piano chez les religieuses, puis chez une dame qui a développé chez elle le goût de la musique. À douze ans, elle a commencé à chanter dans les cabarets. Sa mère l'accompagnait dans ce monde trop vieux pour elle, comme elle l'a fait jusqu'à ce que sa fille ait atteint l'âge de 18 ans.

Dans les cabarets et les pianos-bars, Nicole Martin avait un répertoire de sept cents chansons. Elle chantait du Aretha Franklin, du James Taylor et du Robert Charlebois. *"C'était très difficile de chanter du Charlebois à cette époque. Le public ne l'acceptait pas encore."*

Mais c'est tout de même dans les boîtes de nuit que Nicole Martin a acquis le sens du public. Et qu'elle est devenue peu à peu Zerra, un personnage de Tony Roman qui avait une tête à la Charlebois. Nicole fit également partie d'un duo, Nicole et Frédéric.

Puis ce fut l'époque où elle travailla avec Jimmy Bond. Curieusement, leurs chansons les plus commerciales récoltaient alors les faveurs du public. *"Les chansons qui m'étaient destinées, celles que Jimmy écrivait pour moi et qui étaient un peu moins superficielles, ne réussissaient pas à 'embarquer' le public."*

Et tout à coup, presque du jour au lendemain, Nicole Martin a abordé le marché des grandes mélodies... C'était parti! Depuis, toutes les portes se sont ouvertes.

Une carrière internationale ?

Nicole Martin ne veut pas encore s'en

imposer les exigences. Au Japon, où elle a fait une percée après avoir remporté le premier prix d'interprétation au Festival de Tokyo avec *Bonjour tristesse*, elle a travaillé quinze heures par jour durant plus d'un mois. *"J'étais épuisée. Les Japonais sont très exigeants, ils n'arrêtent jamais."* A l'entendre parler, elle n'est pas prête à revivre cette expérience, à moins, dit-elle, que mes disques tournent beaucoup là-bas et que je doive m'y rendre pour une tournée".

Et la France ?

Son producteur de disques, Yves Martin, en est revenu il y a quelques semaines. *"La France est un marché très complexe, raconte-t-il. La télévision et la radio sont occupées à 80% par les interprètes connus. La portion qui reste, c'est-à-dire moins d'une heure par jour, est consacrée à la production mondiale. C'est dire le peu de chances que nous avons de*

tourner à la radio, la façon la plus efficace de pénétrer un marché. Le problème de Nicole en France en est un de promotion. Pour le régler, il faudrait qu'elle aille y habiter durant deux ou trois ans, afin d'y jeter les bases d'une solide carrière française. Mais il est difficile de quitter un endroit où on est traitée comme une reine et où on fait beaucoup d'argent. C'est difficile de recommencer à zéro."

Et, à bien y penser, Nicole Martin n'aspire pas tellement à cette carrière outre-frontières.

Elle est si bien parmi ceux qui l'aiment et qu'elle aime. Si bien, qu'elle ne peut s'empêcher de chanter l'amour. (FN)

